

Corrigé

Commentaire

On commence par repérer les passages les plus importants du texte qui doivent permettre de mettre en place des rubriques transversales. On peut opérer un relevé de ces rubriques texte par texte :

Texte 1 :

- 1) Le Tour est comparable à une forme littéraire tragique ou dramatique avec des séquences attendues.
- 2) Mais le Tour est traversé par de nombreuses contradictions. La première oppose la morale désintéressée et chevaleresque à l'esprit de réussite.
- 3) La deuxième, c'est que les motivations les plus générales et les plus idéalistes s'opposent à des affrontements psychologiques que suppose une morale individualiste.
- 4) La troisième, c'est celle du déterminisme des essences à l'imprévisibilité de la victoire.

Texte 2 :

- 1) La notion d'esprit d'équipe n'a plus de sens aujourd'hui, le désir de réussite personnelle et égoïste ayant pris la place de ce dernier.
- 2) C'est pour cela que le sport est de plus en plus compétitif...
- 3) ...modèle qui se diffuse ensuite à l'ensemble de la société.

Texte 3 :

- 1) Le sport de compétition a pris en charge aujourd'hui de fabriquer le corps de l'homme nouveau, relayant ainsi d'anciennes institutions.
- 2) Il recèle en cela une contradiction : d'un côté, il exalte la souffrance et l'excès ; de l'autre, il met en avant un idéal de santé.

Les rubriques de ces 3 textes se chevauchent assez peu, contrairement à d'autres synthèses Tremplin 1. Néanmoins, ils traitent tous d'une évolution récente du sport et constituent ainsi un ensemble thématique homogène. En profitant de leur complémentarité, on peut proposer le plan suivant :

Introduction :

Thème et problématique : qu'est devenu le sport aujourd'hui ? Incarne-t-il encore un modèle moral ?

Développement :

I. Le sport comme modèle

- le sport moderne continue de se présenter comme un modèle et peut en cela être comparé à une tragédie, à l'image du Tour, avec ses héros
- la valeur **qui s'y trouve** diffusée est celle du combat personnel et de la réussite
- **pour cela** il met en place une morale de l'effort et de la transformation de soi
- **qui se diffuse** dans l'ensemble de la société *via* des relais

II. Les apories d'un nouveau modèle

- le sport moderne recèle de nombreuses tensions dans sa morale
- **mais** aussi dans sa conception de la liberté
- **ainsi** que dans son modèle de santé

III. Un modèle destructeur

- ce ne sont pas seulement des tensions mais des dangers véritables qui apparaissent alors pour le corps lui-même
- **et** pour la société et la coopération

Les transitions sont surlignées dans le plan et correspondent à des connecteurs logiques classiques. N'oubliez pas de les penser dès le plan de manière à disposer vos sous-parties avec intelligence. C'est un des critères du jury.

Voici la rédaction à laquelle on aboutit alors :

Corrigé rédigé

Le sport aujourd'hui : modèle ou contre-modèle ?

Les grandes compétitions sportives reflètent en partie l'évolution des sociétés occidentales et il n'est plus possible de croire en un sport qui véhiculerait un modèle intemporel. Alors que les grands athlètes étaient des exemples, ils semblent aujourd'hui refléter un rythme et des préoccupations propres à notre monde. Qu'est devenu le sport aujourd'hui ? Peut-il encore incarner un modèle moral ? S'il continue de le faire croire, on doit comprendre qu'il jongle avec bon nombre de contradictions qui en font aussi un contre-modèle.

Le sport n'a pas cessé de vouloir se présenter comme un modèle. C'est avec emphase que les journalistes commentent les performances des grands sportifs, comme le prouve l'exemple du Tour de France. Tout semble aller dans le sens d'un idéalisme convaincu : les coureurs portent les valeurs de la bravoure, tels des héros tragiques.

La valeur la plus présente, c'est celle de la réussite. Elle se présente comme un idéal chevaleresque obligeant à l'abnégation. Le succès s'accompagne d'un esprit de sacrifice qui fait la noblesse des coureurs du Tour de France.

Cet idéal va aujourd'hui jusqu'à la transformation. Être puissant suppose de posséder le corps le plus parfait. On doit avoir un corps à l'image de la performance et procéder à toutes les transformations les plus importantes. C'est en cela que selon R. Redeker, le sport se charge aujourd'hui d'une mission « anthropofacturale ».

Ce type de compétition diffuse ses valeurs à l'ensemble de la société. Les corps poussés au paroxysme de leurs performances apparaissent comme les normes nouvelles, bien loin d'un idéal de mesure. A travers la presse, c'est au culte d'un corps nouveau que le sport pousse aujourd'hui la masse.

Cependant, il y a là un excès véritable qui oblige à parler plus d'une mutation que d'une adaptation. Contre toute pensée de la mesure, le sport devient l'occasion de l'exacerbation et de l'exagération, à tel point que R. Redeker n'hésite pas à parler de morbidité.

Plus gravement encore, le sport ne représente plus aujourd'hui un lieu de liberté. A côté de l'idéal volontariste et ascétique, le sport est aussi le lieu où les jeux sont faits. Comme le souligne R. Barthes, le Tour de France est aussi le lieu où les essences des coureurs s'affrontent même s'il reste une part d'imprévisibilité. Le sport serait donc tiraillé entre l'apologie de la liberté et le fatalisme désarmé.

Mais la contradiction la plus douloureuse concerne la morale de la compétition. Le sport se présente toujours comme le lieu de l'échange et des relations humaines mais

devient en réalité le lieu d'une lutte acerbe, totalement égoïste et narcissique. Selon Lash, les sports d'équipe se sont ainsi métamorphosés au point de nier toute valeur de coopération.

Toutes ces contradictions rendent l'idéal sportif destructeur.

Le sport ne peut plus se présenter comme ce qui favorise les vertus humaines, caractérisées le plus souvent par le respect de soi et des autres. Le corps n'est plus le corps libre et sain d'autrefois mais un corps industrialisé, martyrisé, brutalisé. On n'en parle plus en termes de force ou de puissance mais, à l'instar de l'ensemble de la machine capitaliste, en termes de rentabilité.

Plus gravement encore, le sport véhicule parmi les spectateurs une morale anti-sociale. L'esprit de compétition, selon Lasch, est poussé si loin qu'il distille dans l'ensemble de la société une morale purement égoïste, narcissique et dangereuse pour la cohésion sociale elle-même.

Le sport continue donc de se présenter comme un modèle mais se charge de très nombreuses contradictions qui en affaiblissent la portée. Le sport pourrait même être un anti-modèle.

581 mots